



CLASSIQUES
GARNIER

DUYCK (Clément), « Introduction à la première partie », *Poétique de l'extase. France, 1601-1675*, p. 25-25

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-08134-0.p.0025](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-08134-0.p.0025)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2019. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

La fin de l'extase mystique désigne le processus historique par lequel se constitue la marginalité de l'extase entre 1601 et 1675. Cette marginalisation se donne à observer dans la façon dont des pratiques spirituelles, théologiques et sociales travaillent à négocier l'acceptabilité de l'extase dans des discours portant sur elle. Le socle de cette histoire poétique sera lexical (chapitre « Le complexe lexical de l'extase ») : il permettra de voir comment le vocabulaire de l'extase mystique est devenu hors d'usage. On observera ensuite comment l'humanisation théologique, spirituelle et philosophique de l'extase conduit à obscurcir son sens en le rendant équivoque (chapitre « De l'extase divine à l'extase humaine »). On étudiera enfin la mise à l'épreuve de l'extase mystique par le discernement spirituel, qui la conduit à se dissimuler et se réinventer sous des formes acceptables (chapitre « L'extase mystique à l'épreuve du discernement spirituel »). Ces trois points permettront de voir la mise en place d'une sémiologie de l'extase caractérisée par l'excès ou le défaut : jamais à la bonne place ni dans la juste mesure, l'extase apparaîtra comme ce qui ne peut pas ne pas être en trop autrement qu'en se dissimulant.